

**EAF 13 : extrait du *Docteur Pascal*, Émile Zola, (1893)
« Une nouvelle religion »**

Des éléments à connaître :

Le texte étudié est extrait du dernier roman du cycle des ROUGON-MACQUART-la fresque romanesque écrite par Émile ZOLA, de 1871 à 1893- *le Docteur Pascal*. L'auteur le dédie d'ailleurs à sa mère et à sa femme. Il en parle comme « le résumé et la conclusion de toute [s]on œuvre ». L'auteur confie qu'il est l' «un des romans auxquels il tient le plus ».

Le protagoniste est Pascal Rougon, fils de Félicité Puech et de Pierre Rougon. Il figure parmi les plus importants de l'histoire car il est désintéressé et ne possède aucune tare. Il consacre sa vie à l'étude de l'hérédité en vue d'expliquer la généalogie de sa famille, et possède des dossiers sur chaque cas. Cela inquiète sa mère qui souhaiterait les détruire. Nous assistons au fil de l'intrigue à une opposition constante et belliqueuse entre la science et le progrès, et la religion voire l'obscurantisme. Le texte célèbre un hymne à la vie, à l'existence comme force puissante supérieure aux croyances et aux promesses irréalistes.

Le texte et son message : points d'analyse

-ZOLA met en scène le rapport conflictuel entre la science et les autres domaines sociaux, notamment la religion. Clotilde représente la croyance et la référence aux idées religieuses, alors que Pascal, comme un double de l'écrivain, s'acharne à prouver la vérité scientifique et à prôner le progrès.

-L'organisation du texte tend à souligner cette opposition par le biais d'un dialogue entre l'oncle et sa nièce, pétrie d'une éducation religieuse, et ignorant tout autre possible. Nous ne l'apprenons pas dans l'extrait étudié mais Clotilde a été retirée à sa famille afin qu'elle évolue loin de son milieu naturel. Cette idée de Pascal visait à braver les lois de l'hérédité. A ce titre la jeune femme se perçoit comme la « chose » de son oncle.

-Le vocabulaire employé est celui de la chrétienté, et l'auteur le détourne afin de proposer une vision scientifique de la vie.

Cette vie si importante et précieuse que les propos de Pascal en deviennent presque un hymne. En effet, nous relevons plusieurs occurrences des vocables « vie », et « existence ».

La « foi » n'est plus la foi crédule en une religion mais la croyance solide dans la science et le progrès, seules voies menant à la vérité.

-L'emploi du mot « Credo ¹ », fortement connoté marque le début d'un monologue lyrique. Science et poésie vont de pair vers la vie et la vérité. Nous soulignerons l'**anaphore** « Je crois », et le contre-emploi du verbe faisant référence à la religion pour Clotilde et aux convictions profondes pour Pascal. La richesse de l'extrait figure dans le jeu sémantique et le détournement du lexique.

Deux thèmes transparaissent et s'affrontent dans le texte : la **science** et son besoin de conscience, de preuves tangibles, et d'expérimentation, et la **croyance** établie sur une éducation traditionnelle.

L'extrait a une force argumentative extrême puisque la démonstration scientifique est enveloppée dans des termes appartenant au champ lexical de la religion. Aussi est-il plus aisé pour Clotilde d'être attentive au message. Même si la fin révèle qu'elle n'a rien vu. Ce contraste entre voir et croire est intéressant puisqu'en général ce sont les scientifiques qui demandent à voir pour croire!

Pascal en appelle aussi à l'intelligence, en référence à la réflexion et au besoin de vérité.

-Nouvelle religion : le scientisme

¹ Le terme CREDO est issu d'une formule désignant la version latine du Symbole de Nicée-Constantinople utilisée dans l'Église catholique : *Credo in unum Deum* (Je crois en un seul Dieu).

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibillum ómnium et invisibillum. Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Zola propose un parallèle entre analyse scientifique et imagination poétique. La science aux yeux de Pascal est essentielle. Idem pour Zola qui écrira :
« Je compte sur tous les points me retrancher derrière Claude Bernard. Le plus souvent il me suffira de remplacer le mot « médecin » par le mot « romancier » pour rendre ma pensée claire et lui apporter la rigueur d'une vérité scientifique ».

Proposition d'introduction :

L'extrait étudié émane du dernier roman des Rougon-Macquart, *le Docteur Pascal*, la grande fresque romanesque d'Émile Zola. Il a été publié en 1893. L'oeuvre illustre les idées de l'auteur, fervent défenseur de la science et du progrès, réticent à l'égard de toute croyance irréaliste par essence, et détournant la société de la vérité. Dans le passage soumis à notre étude, Pascal Rougon, dit le Docteur Pascal énonce ses convictions profondes à sa nièce Clotilde dans un discours très éloquent.

Nous nous demanderons quelle vision de la science est ici exposée.

OU

Nous nous interrogerons sur le postulat de Pascal, double scientifique de l'auteur.

OU

Nous nous demanderons en quoi la conviction de Zola reflète le naturalisme.

OU

Nous analyserons le caractère subversif du passage, dans la société du 19^e siècle.

Dans un premier temps, nous étudierons le dialogue entre les personnages, et les thèses défendues (Domination discursive de Pascal et aisance oratoire). Puis nous nous intéresserons à l'émergence d'une nouvelle religion : le scientisme. Un hymne à la vie, à l'ici et maintenant, aux réalités concrètes.